



***UN PSE À HAUT RISQUE ET CONTESTABLE !
PARCE QU'IL Y A TROP D'INCERTITUDES POUR NOTRE AVENIR
PARCE QUE NOUS REFUSONS QUE LES ANCIENS
PARTENT DANS DES CONDITIONS INSUFFISANTES ET INDIGNES
NOUS NE LÂCHONS PAS***

Mardi 19 avril 2011

C'est avec près d'un mois de « retard » que la direction se sent enfin prête à finaliser son PSE. Il faut rappeler que les critiques fondées de l'ensemble des syndicats avaient conduit la direction à beaucoup de prudence. En effet, les contradictions et les insuffisances du document avaient été mises en évidence (voir rapport Sécafi et courrier Cidecos).

Il faut le rappeler, ce ne sont pas les syndicats mais bien la direction qui a « bloqué » son PSE. Ford était d'une certaine manière pris en flagrant délit de non respect de la législation, ne se pliant aux contraintes juridiques de la formule « PSE ». Du coup, Ford a dû repousser lui-même la dernière réunion et revoir son calendrier, le temps de faire revenir les dirigeants européens par deux fois et d'apporter quelques précisions (signature des 3 projets + annonce et premières informations sur le projet structurant). Ce qui pour nous constitue des avancées qui sont à mettre sur le compte, une nouvelle fois, de notre résistance (bataille syndicale en CE et CHSCT avec la forte mobilisation des salariés en mars).

Aujourd'hui Ford semble avoir obtenu ce qu'il voulait : le soutien et des « garanties » financières du côté des élus locaux et des pouvoirs publics qui doivent se considérer satisfaits par les annonces de la multinationale. Nous avons pu voir les déclarations optimistes de tous ces gens là et le courrier de la DIECCTE qui demande carrément l'achèvement de ce processus trop long à leurs yeux.

CE N'EST PAS EN SUBISSANT QU'ON PREND LE MOINS DE RISQUE !

Le fait est que si les gens de pouvoir se disent rassurés, ce n'est pas du tout notre cas. Il ne s'agit pas d'un jeu ou d'une partie de poker. Il s'agit bien de notre avenir. La direction, ayant le soutien des autorités, fait maintenant les gros bras et cherche à nouveau à faire taire toute contestation. Si les militants de la CGT continuent de dénoncer les aspects importants du PSE, ce n'est pas par goût de l'aventure ! C'est parce que nous avons su créer un rapport de force que nous avons obtenu des avancées. Alors pourquoi abandonnerions-nous ?

Il y a trop d'incertitudes, trop de dangers et d'incohérences, trop de manquements à la législation. Du coup, quoi faire ? Laisser passer, abandonner la résistance, se plier aux exigences de la direction ? Ou bien tenter de prolonger notre lutte pour améliorer tout ce qui doit l'être. Nous sommes convaincus que les collègues des autres syndicats ont tort de ne pas croire que nous pourrions faire avancer les choses et que nous aurions encore tout à gagner à nous mobiliser tous ensemble.

Dans le fond, nous savons bien que Ford fait un PSE à moindre coût sans se soucier de l'avenir ni des anciens ni de ceux qui resteront. Nous savons bien que les conditions de départs sont injustes et nous sommes très nombreux à continuer à ne pas avoir confiance dans Ford et FAI. Mais cela ne suffit pas. Dans l'usine, les collègues n'ont pas le moral et donc logiquement qu'il n'y a pas aujourd'hui la combativité nécessaire pour espérer vraiment changer la donne. Il y a toujours ce climat de résignation et ce manque de confiance en nous-mêmes qui nous coûtent pour aller plus loin.

Nous savons que des anciens peuvent partir avec les pensions telles que proposées par la direction (en général il s'agit des plus gros salaires ou des moins faibles), c'est tant mieux pour eux. Mais il y a tous les autres : ceux qui auraient 1200 euros environ et qui « mériteraient » tout autant de partir en repos. Et eux ne le pourront pas !

Alors nous avons toutes les raisons de dénoncer les conditions de ce PSE et de le contester. Il est d'ailleurs de notre responsabilité d'utiliser tous les outils existants pour tenter de l'améliorer ... jusqu'au bout. C'est pour cela que nous débattons entre nous de l'éventualité de saisir le tribunal. On le sait, c'est une décision difficile à prendre. **Nous sommes convaincus qu'il y a encore de quoi résister. Notre avenir est à préserver et à construire. Nous sommes loin d'être tirés d'affaire. Tout ça dépendra en grande partie de la solidarité entre nous tous.**

Voici la déclaration que les élus CGT-Ford vont lire (des petites modifications de forme pourraient être ajoutées) lors de la réunion du CE ce mardi. Etant donné que rien de fondamental n'a changé tout au long de la consultation, nous maintenons notre position, à savoir que nous ne pouvons pas rendre d'avis. Donc nous ne participerons pas au vote sur le PSE.

DÉCLARATION CGT-FORD (RÉUNION CE DU MARDI 19 AVRIL)

Les élus CE de la CGT-Ford, le syndicat CGT-Ford affirment, en ce mardi 19 avril 2011, ne pas être en mesure de rendre un avis fondé sur le Plan d'adaptation des effectifs de FAI (PSE). Depuis le début de la consultation du Comité d'Entreprise, nous avons critiqué le document remis le 9 février 2011, plus particulièrement en ce qui concerne l'insuffisance des informations. De plus, nous nous appuyons sur le rapport des experts économiques de Sécafi et des experts santé au travail de Cidecos qui soulignent parfaitement tous les manquements sérieux et même graves de ce document PSE. Nous nous appuyons aussi sur le refus de rendre un avis sur les conséquences du PSE au niveau de l'organisation du travail et de la santé des salariés de certains membres CHSCT qui ont dénoncé une consultation largement insuffisante et un manque d'informations cruciales.

Nous sommes donc très inquiets au sujet de l'avenir du site car, de fait, les engagements fermes de Ford en vue de pérenniser le site et les emplois ne sont pas inscrits dans le document. Il y a beaucoup trop d'incertitudes.

Nous rappelons aujourd'hui nos principaux arguments de critique du document et de la procédure de consultation :

Fondamentalement, nous n'avons aucune visibilité en ce qui concerne l'avenir du site. L'objectif des "1000" emplois qui seraient sauvegardés apparaît comme un objectif uniquement comptable sans lien réel avec les projets et les activités de demain.

Il n'y a pas comme cela devrait être le cas, une explication détaillée des raisons économiques qui motiveraient ce PSE. Le fait de dire qu'il faut "alléger" la masse salariale n'est pas un motif en tant que tel. Il est nécessaire de démontrer la viabilité du site dans la période qui vient, tenant compte des projets avérés et des 1000 salariés pour demain. Il manque tout simplement une explication des projets futurs et plus globalement une présentation de la stratégie économique de Ford.

Le document ne comporte pas le détail des projets encore valides à ce jour ni les investissements ni même leurs impacts au niveau de l'emploi. En clair, nous n'avons aucune précision. C'est le cas pour les 3 petits projets (fabrication de modules de transport, fabrication du double embrayage hydraulique, du carter avant moteur Fox) et c'est également le cas pour le gros projet (fabrication de boîtes de vitesse). Il n'y a pas de distinction entre les projets acquis et les autres plus incertains. En effet, des projets qui sont très peu probables et dont par ailleurs les directeurs de Ford Europe n'y font plus aucune allusion quand ils présentent ce que pourrait être les emplois de demain, sont toujours inscrits dans ce document comme s'ils étaient officiels (reconditionnement moteurs et transmissions, fabrication de pièces pour l'activité powertrain et autres pièces mécaniques).

Il n'y a aucun élément sur les réorganisations du travail qui auront lieu inévitablement et aussi sur une organisation cible des effectifs. Rien n'est précisé à la fois sur la répartition des postes de travail dans les différentes activités, les besoins en ce qui concerne les compétences. De la même manière, les catégories socioprofessionnelles doivent être considérées précisément.

Enfin, nous dénonçons le niveau des conditions financières pour le plan de cessation anticipée d'activité. En effet l'allocation de préretraite à 65% du salaire brut non révisable au cours des années avec un plancher à 1100 € sont largement insuffisants. Aucune amélioration n'a été apportée depuis le début de la consultation. Ces conditions ne sont pas du tout en adéquation avec la situation financière de la multinationale qui nous le rappelle a déclaré plus de 6 milliards de bénéfices en 2010 et a octroyé près de 100 millions de dollars aux deux dirigeants Mullaly et Ford. Les collègues anciens méritent d'être respectés pour tout leur travail au même titre que les dirigeants.

Nous ne désespérons pas que des améliorations soient enfin actées et que le contenu du PSE soit revu de manière à préciser les engagements de Ford et à obtenir une meilleure visibilité de notre avenir.

Nous appelons à débrayer à partir de 10 heures, pendant la réunion de finalisation du PSE. Certains pensent qu'il n'y a plus rien faire : nous disons au contraire que la contestation est toujours nécessaire : nous devons maintenir la pression sur Ford et ce, le mieux que nous pouvons. Montrons qu'il y en a qui refusent de subir. Aussi, pensons aux négociations sur les salaires qui commencent très bientôt. **Pour nos emplois, pour notre niveau de vie, mobilisons-nous, rassemblons-nous sur le parking du CE (il y aura du café !).**